

PANEL

La mobilité humaine, une menace ou une chance pour le développement ?

En théorie, plus les personnes se rencontreront, plus les personnes s'écouteront, plus les personnes s'accepteront différentes, plus les personnes de différentes cultures et religion feront un bout de route ensemble.....plus elles se comprendront et participeront à la promotion de la solidarité, de la justice et de la paix et donc au développement global de la communauté humaine. Et tout cela pourra se faire grâce à des personnes qui auront traversé des frontières et qui pourront travailler et vivre d'une façon tout à fait normal dans ce pays.

En pratique,

Je ne veux absolument pas considérer cette mobilité humaine comme une menace ; mais malheureusement je constate de plus en plus que la mobilité des gens des pays du sud vers les pays du nord de la méditerranée **provoque la peur, voir le rejet**. La manifestation de Bruxelles du 11 septembre « contre l'islamisation de l'Europe » en est un signe, et malheureusement cela n'est pas qu'un épiphénomène. **Cette mobilité sud - nord est de plus en plus mal admise à cause du contexte politico économique international, le tout assaisonné de religieux**. C'est vrai à Paris, tout le monde est en admiration devant ces épiciers marocains qui sont ouverts presque toute la nuit, mais vous vous posez des questions lorsque vous hésitez à prendre certaines lignes du metro ou du RER la nuit. C'est vrai l'on donne souvent en exemple des migrants maliens qui permettent de développer leurs régions d'origine. Mais force est de constater que le flot des migrants maliens qui passent au Maroc ne cesse de grandir ; sans parler des Congolais, des Sénégalais, des Nigériens....et l'on pourrait allonger la liste, Pourquoi ?.

Est-ce que pourra perdurer, par exemple, la présence de tous ces médecins « arabes » et « africains » qui travaillent dans les hôpitaux européens, avec des salaires moindres ; et pourtant ils continuent à arriver, car même malgré cela ils vivent mieux que chez eux ! Leur présence parmi nous n'est pas une menace, mais elle n'entraîne pas forcément un développement du Sud. Des personnes sont mortes cet hiver dans l'Atlas marocain, faute de médecin ; mais quel est le médecin qui ira travailler dans cette région où il ne pourra pas être payé.

Pour les pays du sud, **la mobilité nord – sud** est acceptée, car c'est vrai elle apporte une certaine bouffée d'oxygène pour le développement ; grâce en particulier à la manne financière qu'elle véhicule. Mais parfois elle est vue comme une menace de néo-colonialisme ; et les « petits » ne sont pas dupes ; **elle engendre un développement qui ira davantage aux « courtisans » qu'au peuple dans son ensemble**. D'autre part, j'ai l'impression que trop souvent, les

gens du nord arrivent avec des schémas tout faits qui ne tiennent pas toujours compte des réalités culturelles, religieuses des pays du sud. Je constate que cette tentation existe même dans l'Eglise où certains organismes chrétiens agissent comme si l'Eglise locale n'existait pas. Cette vie ensemble doit être basée sur la confiance, sur l'égalité (pourquoi un expat est-il beaucoup plus payé, à diplôme égal ?)

Pour que cette peur ou cette menace devienne une chance, il nous faut peut-être transformer des mentalités des deux côtés.

Il nous faut vraiment une confiance réciproque, malgré toutes nos différences. Il faudra du temps car nous en avons trop d'adjectifs négatifs pour qualifier les « arabes » ou les « noirs ». Et souvent il m'arrive de dire à des européens qui débarquent au Maroc avec toute cette litanie : « si vous voulez je peux en ajouter, mais ce n'est pas comme cela que vous pourrez vivre dans ce pays ».

La mobilité humaine sera une chance, si l'on y met beaucoup d'humilité et d'intériorité. Si l'on ne regarde cela que du plan matériel, je crains que l'on ne passe à côté.

Des exemples

Je me permets de prendre quelques petits exemples, vous aurez sûrement des contre exemples, qui me provoquent de plus en plus.

Je dirais qu'il y a deux types de mobilité

- **la mobilité de survie**, qui fait se déplacer les populations du Sud vers le Nord ou de l'Est vers l'Ouest ; celle là ne pourra pas disparaître sans un changement radical de la politique mondiale. Elle permettra à des personnes de vivre, peut être de faire vivre leur famille, mais très rarement elle permettra un développement des pays.
- **La mobilité économique**, qui doit favoriser un développement. Mais cette mobilité économique est-elle faite en vue du pays d'arrivée ou des actionnaires européens ! Au Maroc par exemple, nous avons eu il y a quelques années un gros boom « textile », d'usines européennes qui décentralisaient ; et puis tout d'un coup ces usines sont parties en Chine, c'était plus rentable ! Les usines marocaines ont dû essayer de trouver un autre créneau.

Déjà au Maghreb, il y a des entreprises chinoises qui arrivent avec tout leur monde, du patron au plus petit ouvrier, sans beaucoup de retombée sur les pays. Et cette mobilité chinoise est en train d'envahir l'Afrique « énergétique » ; quelles seront les retombées de développement sur les pays ?

Je vois des chantiers de pétroliers en Afrique qui font venir jusqu'à leur nourriture d'Europe ! Le développement est pour qui ?

Dans les Pays du Golf, pratiquement la moitié de la population est migrante. A quel salaire les travailleurs sont-ils embauchés ? Leurs économies vont permettre à leur famille de vivre au pays ; mais ils travaillent pour le développement de qui, et dans quelles conditions ? Il faut voir la plaque tournante qu'est devenue l'aéroport de Dubaïe. **Le marché aux esclaves, hommes et femmes n'a pas disparu.** Une telle mobilité fait mal à ma conscience quelque part.

Au Maroc,

Nous rencontrons des **Philippins, hommes et femmes, souvent mariés** ; ils ont laissé mari ou femme et enfants au pays pour pouvoir gagner un peu leur vie ici. Ils vont permettre à leur famille de vivre, mais pour le développement de qui ! Pourquoi les infirmières Bulgares étaient-elles parties en Libye, sinon pour un avenir de leurs enfants !

Les expatriés, pour quelques années, vivent un certain partenariat qui contribue au développement du pays ; ils contribuent au développement car ils sont protégés par des multinationales ; d'un certain côté tant mieux, mais qui va récolter toute cette manne ? Renault a signé un protocole d'accord il y a un mois pour la plus grande usine d'Afrique, tant mieux si ce protocole arrive à devenir une réalité, car cela entraînera du travail. Puisse cela être un véritable partenariat ! Signe que la mobilité peut être un facteur de développement.

Les étudiants subsahariens vivent de nombreuses années dans nos universités Maghrébines ; certains viennent envoyés par leurs pays ; mais malheureusement leur esprit est tourné vers l'Europe. La mobilité leur aura permis de s'ouvrir à d'autres réalités ; puissent-ils revenir au pays mais ils ont tellement peur de la corruption, du népotisme, de l'instabilité politique). Certains essaient de travailler un temps au Maroc, plus ou moins en cachette, pour se faire un petit pécule avant de retourner au pays ; mais à diplôme égal, ils sont loin de toucher ce que touche un « national ».

Les migrants clandestins, qui sont pris maintenant dans une souricière et qui retenteront leur chance, même s'ils ont déjà échoué dix fois. Certains sont terrés dans les forêts ou les quartiers périphériques, d'où parfois ils sont chassés par la force, depuis parfois plus de dix ans. Malgré l'avenir bouché, quelle solidarité, quelle volonté de s'en sortir, quelle vie spirituelle !

Vous allez trouver ces quelques mots plutôt pessimistes, mais

- Sachez ma joie lorsque je vois des étudiants subsahariens retourner au pays et y rester même si après deux ou trois ans ils n'ont pas trouvé de boulot. Ils ont compris tellement de choses en sortant de chez eux quelques années.

- Sachez ma joie lorsque je vois des expats qui repartent en nous disant toute la richesse qu'ils ont reçu en vivant quelques années dans ce pays.
- Sachez mon immense joie avant-hier de voir Ibrahim et Issa, deux maliens clandestins, blessés lors de l'assaut de Ceuta (automne 2005), venir me dire merci pour tout ce que nous avons essayé de faire pour qu'ils puissent marcher « à nouveau ».

-

Là je vois la richesse de la mobilité humaine.

Mais ma tristesse ne peut pas disparaître lorsque j'entends les milliers d'histoire de ces « clandestins ».....ma tristesse ne peut disparaître, car je n'arrive pas à comprendre comment fonctionne la politique internationale.

Les caritas vous faites un boulot énorme, et au nom de l'Eglise qui est au Maghreb je veux vous dire un immense merci ; mais il faut vraiment s'engager sur le terrain politique pour que les choses aient une petite chance de changer.

Comment chrétiens pourrions-nous nous engager en politique pour redonner espérance à l'humanité en lui faisant comprendre que « tout homme est mon frère » ?

Lisbonne le 21 Septembre 2007

Vincent LANDEL s.c.j.
Archevêque de Rabat